

## Homélie pour le 6e dimanche de Pâques A 10 mai 2026

1<sup>re</sup> lect : Ac 8,5-8.14-17 2<sup>e</sup> lect : 1 P 3,15-18 évangile : Jn 14,15-21

### L'ESPRIT NOUS AIDE À TÉMOIGNER PAR LA VIE ET PAR LA PAROLE

Dans quelques jours, nous fêterons l'**Ascension**, la fin des apparitions du Ressuscité et le retour de Jésus vers son Père (*« D'ici peu de temps le monde ne me verra plus »*). Puis, dix jours après, nous fêterons la **Pentecôte**, la venue de l'Esprit Saint sur les apôtres (*« Je prierai le Père, et il vous donnera un autre Défenseur qui sera toujours avec vous : l'Esprit de vérité »*)

Si Jésus promet l'Esprit Saint à ses disciples, ce n'est pas pour les aider à supporter son absence mais bien à **découvrir sa nouvelle présence** : *« Je ne vous laisserai pas orphelins, je reviens vers vous. En ce jour-là, vous reconnaîtrez que je suis en mon Père (= l'Ascension), que vous êtes en moi et moi en vous (=la Pentecôte).*

**Les lectures de ce dimanche nous disent comment nous pouvons faire l'expérience de cette nouvelle présence de Jésus dans nos vies :**

- en **vivant** l'évangile,
- et en **témoignant** de notre foi.

Et, dans les deux cas, ce sera avec l'aide de l'Esprit Saint !

**La première lecture** (Actes des apôtres), nous apprend que Philippe, animé par l'Esprit Saint, est parti annoncer la Bonne Nouvelle aux Samaritains (à la suite d'une violente persécution qui a éclaté à Jérusalem et qui a poussé plusieurs disciples à aller plus loin !). Il le fait en paroles (*« Il proclamait le Christ »*) et en actes (*« Beaucoup de paralysés et de boiteux furent guéris »*). Les apôtres, restés à Jérusalem, apprennent que même la Samarie (!) avait accueilli la Parole de Dieu ! Comme si cela n'allait pas de soi : en effet, les juifs regardaient les Samaritains comme des hérétiques. Pierre et Jean se rendent chez eux, constatent qu'ils ont bel et bien accueilli Jésus par le baptême, mais qu'ils n'ont pas encore reçu l'Esprit Saint ; sans doute parce qu'ils n'étaient pas encore en communion avec l'Église naissante. C'est maintenant chose faite : *« Pierre et Jean leur imposèrent les mains et ils reçurent l'Esprit Saint »*.

Cela manifeste combien **la communion et la vie fraternelle aide à faire l'expérience de Jésus ressuscité et à accueillir l'Esprit Saint.**

**Dans la deuxième lecture**, Pierre nous invite à *« rendre compte de l'espérance qui nous habite »*, à oser clairement témoigner de notre foi, en ayant bien soin de le faire à la manière de Jésus, *« avec douceur et respect »* et *« avec une conscience droite »* comme Jésus pendant sa passion.

Le message en lui-même a toute son importance, mais la manière de le dire compte aussi : **la parole et la vie se renforcent l'une l'autre.**

**Dans l'évangile**, Jésus nous invite très clairement à vivre et à mettre en pratique son message : **« Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements »**. Vous sentirez alors combien l'Esprit Saint (le « Défenseur ») et moi-même nous serons à vos côtés : *« Celui qui reçoit mes commandements et les garde, c'est celui-là qui m'aime, et celui qui m'aime sera aimé de mon Père. Moi aussi, je l'aimerai, et je me manifesterai à lui »*.

**Le témoignage par la vie** (individuelle et communautaire) est essentiel pour faire l'expérience de Jésus ressuscité et pour le faire connaître. **Le témoignage par la parole** est tout aussi important. Il s'agit donc de vivre sa foi (de la pratiquer) mais aussi de la dire. Et dans les deux cas, nous avons besoin du soutien de l'Esprit Saint. Et dans les deux cas, nous pouvons faire l'expérience de la présence de Jésus.

Les premiers chrétiens ont pris des risques, ils ont osé parler et cela les a parfois amenés devant les tribunaux. Mais souvent, ils ont été les premiers surpris de réaliser la présence de Jésus et le soutien bien réel de l'Esprit Saint qui leur donnait force, audace et joie profonde.

Osons témoigner de notre foi, d'abord par notre vie, mais aussi avec des mots. Sans complexe et sans peur. Ce sera tout bénéfique pour ceux et celles qui accueilleront le message mais aussi pour nous-mêmes.

Jacques Boever